

**Réaction à l'article « Les météorologistes sceptiques »  
paru le 23 avril 2010 dans les Libertés Neuchâtelaises**

Le climat, ce n'est pas de la météorologie !

Il ne faut pas confondre étude climatique et étude météorologique. Pour comprendre l'évolution du climat, il faut s'intéresser à l'évolution des échanges d'énergie entre l'espace et le système atmosphère-Terre. Pour faire des prévisions météorologiques, il faut avoir une bonne connaissance de la distribution et des échanges de l'énergie interne au système Terre / atmosphère. Même s'il y a quelques éléments communs aux 2 approches, ce n'est évidemment pas la même chose et les modèles utilisés ne peuvent pas non plus être les mêmes. Il n'y a donc pas de raison de s'inquiéter de ces différences, comme le fait la journaliste Leslie Kaufmann dans un article du 30 mars 2010 paru dans International Herald Tribune !

Il n'est pas correct de chercher des explications au réchauffement climatique observé depuis plus de 150 ans avec une approche de météorologue. Ces derniers s'intéressent à comprendre comment l'énergie qui est déjà dans le système Terre-atmosphère (avec comme paramètres les hautes et les basses pressions, les températures, l'humidité de l'air, les nuages, etc...) va se redistribuer dans les jours qui suivent. Alors que les climatologues vont s'intéresser à tous les phénomènes qui peuvent perturber les flux d'énergie qui traversent l'atmosphère, c'est-à-dire l'énergie solaire entrante et l'énergie infrarouge sortante. Et l'approche climatologique permet d'expliquer le réchauffement climatique observé au cours des 150 dernières années ; il n'est pas honnête de remettre cela périodiquement en question !

Venons-en maintenant aux prédictions. En météorologie, il est possible de donner des pourcentages de probabilités pour les prédictions, car on dispose d'un vaste échantillon de situations météorologiques différentes et de leur évolution passée. En climatologie, il n'est pas possible de se livrer à ce type de démarche statistique. Il est donc plus délicat de faire des prédictions au sens de celles faites en météorologie. Mais, il serait faux d'en conclure qu'il n'est pas possible de prédire quoi que ce soit. En effet, une bonne compréhension des principaux phénomènes, qui modifient le bilan radiatif de la Terre, permet de faire des prédictions sur le déséquilibre qui pourrait exister entre les énergies entrante et sortante du système atmosphère-Terre, avec comme conséquence une modification des températures sur Terre.

Aujourd'hui, la majorité de la communauté scientifique pense que nos rejets de gaz à effet de serre sont un des éléments de premier ordre pour expliquer le réchauffement climatique ! Pourquoi cela dérange-t-il ? Je vous livre mon hypothèse : parce que nos rejets de gaz carbonique sont dus à la combustion de pétrole, de gaz et de charbon et que cela touche à notre mode de consommation et donc à nos habitudes.

Jean-Claude Keller, physicien  
Le 5 mai 2010

Pour en savoir plus, consulter [www.conferences-climat-energie.ch](http://www.conferences-climat-energie.ch)